

Aucune image des victimes des attentats n'a été mise à la disposition des télévisions étrangères

Article paru dans l'édition du 19.09.01

Certains dénoncent la censure, d'autres rappellent que, dans les ruines, la présence des journalistes est limitée

BEUCOUP de larmes et peu de sang. » Le constat est de Michel Cellier, directeur de l'information de M6. Il semble partagé par tous ses confrères des autres chaînes. A quelques rares exceptions près, aucune image des plus de 5 000 morts des attentats du World Trade Center (WTC) et du Pentagone, perpétrés mardi 11 septembre, n'a été diffusée sur une chaîne française. Et pour cause. Elles n'ont pas été tournées ou alors elles n'ont pas été mises à la disposition des télévisions étrangères. « Nous avons été victimes d'un filtrage qu'on peut appeler censure », déplore Robert Namias, directeur de l'information de TF1.

Pour chaque événement situé à l'étranger, les chaînes françaises ont plusieurs sources d'approvisionnement en images. Elles puisent parmi les EVN (Eurovision News Exchange). Une bourse d'échange d'images des chaînes du monde entier. Les chaînes alimentent aussi leurs journaux grâce aux accords noués avec des agences de presse et des chaînes étrangères. TF1, France 2 mais aussi M 6 sont liées à Reuters, Associated Press Television, ou encore les américaines CNN et ABC. Mais, cette fois, la fourniture n'a pas été à la hauteur des attentes des chaînes françaises. « Au cours des premières quarante-huit heures qui ont suivi l'attentat du WTC, quelques pools (groupements) de chaînes américaines ont été organisés et canalisés par la police et les pompiers de New York. Ils ont seulement été autorisés à filmer de loin les décombres, mais sans détails », signale Robert Namias. D'après lui, il y a eu « une volonté délibérée de ne pas montrer la réalité de la catastrophe humaine ». En clair : pas d'images de cadavres parfois disloqués. ÉVITER LE « MAUVAIS GOÛT »

CNN, chaîne américaine d'information en continu, se défend d'avoir censuré ses images ou bridé l'action de ses équipes de reporters. Selon la chaîne, il n'y a pas d'images de cadavres « car il n'y pas de corps ». Ils sont enfouis sous les décombres du WTC. Toutefois, CNN admet une certaine retenue pour respecter son credo qui veut que ce qui passe sur son antenne « ne doit pas être de mauvais goût ». La chaîne reconnaît aussi que la direction « n'a pas voulu que ses journalistes s'approchent trop près du building pour ne pas être mis en danger ».

Les télévisions françaises ne regrettent pas de n'avoir pu diffuser de scènes sanguinolentes. « Franchement je n'ai pas envie de montrer cela », reconnaît Olivier Mazerolle, directeur de l'information de France 2. Robert Namias partage cette position. Mais ce dernier plaide pour « avoir accès à la réalité ». Ensuite, poursuit le directeur de l'information de TF1 : « c'est notre métier et notre responsabilité de savoir ce que l'on met à l'antenne ». Pour éviter tout dérapage, TF1 peut s'appuyer sur une charte déontologique. Elle indique, ajoute Robert Namias, « que nous devons être attentifs à ce qu'il n'y ait pas à l'antenne d'images inutilement traumatisantes ».

Sur le terrain, à New York, le travail des chaînes n'est pas facilité par les autorités locales. « Jusqu'à présent, déplore Michel Cellier, les équipes de télévision n'ont pu approcher le point 0 », cette zone interdite entourée de barrières où les sauveteurs s'activent dans les ruines du WTC. Pénétrer dans cette zone n'est pas chose aisée. « Les laissez-passer sont délivrés au compte-gouttes », souligne Robert Namias. Dans les ruines, la présence des journalistes est

limitée. « les chaînes ont dix minutes par jour pour filmer sous escorte », raconte Laurence Haïm, correspondante télévision à New York.

Robert Namias met en cause le fonctionnement du pool « qui avait pour mission de montrer des plans de gravats ou éventuellement de sauvetage, mais surtout pas de cadavres ». Selon lui : « Il y a une volonté clairement affichée de ne pas causer de traumatisme supplémentaire dans la population américaine. » Le patron de l'information de M 6 souligne : « Il est étonnant que nous ayons dû attendre la soirée du 16 septembre pour les premières images aériennes » de la catastrophe du World Trade Center. Olivier Mazerolle souligne que « les chaînes américaines ont une réticence à tourner (les ruines laissées par les attentats) pour des raisons qui sont presque patriotiques ».

GUY DUTHEIL